

TINTIGNAC Baptiste André dit « Dédé », né le 21 juin 1916 à Tulle d'une famille de cinq enfants dont le père travaillait aux Chemins de Fer. Marié sans enfant. Il habitait et tenait un commerce de cycles, motos, pêche, chasse dans le bourg de Seilhac (Corrèze). Mobilisé en 1939, chauffeur d'un camion, il se retrouve le seul survivant de son unité et rentre seul avec le camion en traversant toute la France sous les bombardements ennemis pour arriver chez ses parents à Périgueux (Dordogne). Il sera démobilisé ultérieurement. Réfractaire au S.T.O ( Service du Travail Obligatoire) depuis le 26 mai 1943, il avait rejoint le maquis, la 2331<sup>e</sup> Compagnie des F.T.P.F ( Francs Tireurs et Partisans Français), le 10 janvier 1944 sous le pseudonyme de « Cyrano » et le commandement du lieutenant Bazaugour. Il réparait et entretenait le matériel utilisé par le maquis, véhicules, motos, cycles, armes, postes de TSF, machines à coudre... et assurait de nombreuses liaisons. Entré chez lui pour retrouver son épouse la nuit du 8 au 9 juin 1944, il est *dénoncé* et pris le matin du 9 par les allemands et conduit d'abord devant la pharmacie et la poste pour être fusillé, la maison « Brunie » et le château de Seilhac ensuite avec Lucien Besse, François Bournazel, Henri Fayat et tant d'autres puis à Tulle à la Manufacture, en début de soirée. Son épouse, Marie-Louise, aidée de Fernand Peuch oncle maternel d'André, armurier dans le quartier de la gare retrouvera « Dédé » peu après. Alors qu'elle voulait lui donner de l'argent, il répondra : « *Là où je vais, je n'en aurais pas besoin...* ».

André Tintignac sera déporté le 10 juin 1944 avec tous les tullistes. A Compiègne, au départ du convoi, il arrivera à se joindre à son cousin, Raymond Peuch, dans un wagon alors qu'il avait été affecté dans un autre wagon dont on apprendra plus tard le rôle joué dans ce dernier par un médecin qui organisera la survie de nombreux déportés dont Lucien Besse pendant le trajet jusqu'à Dachau. André Tintignac périra à près de 28 ans avec Raymond Peuch entre le 2 et le 5 juillet 1944, avant l'arrivée du convoi à Dachau.

Du côté de sa maman, née Peuch dont les grands-parents maternels habitaient 25 avenue de la Bastille à Tulle, la famille paiera un lourd tribut à la rafle du 9 juin à Tulle puisque André Peuch un autre cousin avait été pendu.

Trois plaques commémoratives dont une à Brive (Corrèze) près du Lycée d'Arsonval et deux à Seilhac honorent la mémoire d'André Tintignac.

*Texte rédigé en mars 2005 par Patrick Teyssandier / Peuple et Culture, 51 bis rue Louis Mie à Tulle, sur la base des renseignements fournis par Marie-Louise Tintignac, épouse d'André et les trois sœurs de celui-ci, Paulette Minard, ( La Croix St Marc -24320 La Tour Blanche), Lucie Audy et Henriette Gilbert, ( 18 rue Louise Michel - 24660 Coulounieix-Chamiers ) domiciliées en Dordogne.*



**André Tintignac, déporté**



**André Tintignac**

Pour vos achats et réparations  
d'armes, vélos,  
motos et ar-  
ticles de pêche



adressez-vous à

**A. TINGNAC**

*Mécanicien*

**SEILHAC**  
(CORRÈZE)



TULLE — IMP. "LA GUTENBERG"





**André Tintignac, militaire.**





**André Tintignac.**